Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift

Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft

Band: 139 (1973)

Heft: 6

Vorwort: Au seuil d'une présidence

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au seuil d'une présidence

Ces derniers temps, la télévision nous a rappelé, dans les émissions signées de Werner Rings, les événements qui marquèrent notre patrie avant 1939 et durant la dernière guerre mondiale. Ceux qui ont vécu ces périodes de notre histoire s'étonnent d'avoir oublié de tels faits; ceux des générations ultérieures sont stupéfaits de constater que nous avons couru de réels et graves dangers tant sur les plans politique et social qu'industriel et commercial. Or, la décennie qui a précédé 1939, c'est certes tout à la fois le chômage dans une proportion préoccupante au plus haut point, le développement du communisme et l'explosion du national-socialisme, mais cette période est aussi celle durant laquelle l'armée est bafouée, celle où porter un uniforme suscite plus que de la désapprobation d'une part non négligeable de notre population.

Il fallut les hurlements et les audaces provocatrices d'un petit homme pour que, devant l'imminence d'un danger dont la gravité se précisait chaque jour, cette contestation de l'armée se transforme en une approbation. Il était encore temps, et lorsque l'orage éclata, la Suisse était prête pour oser affronter le danger.

Or, ce à quoi nous assistons depuis quelques mois m'incite à constater une fois de plus que l'histoire n'enseigne rien à ceux qui ne connaissent que le présent. A nouveau, on dénie à l'instrument de notre défense toute utilité, et d'aucuns vont jusqu'à prétendre que l'armée ne sert à défendre que les privilèges d'une minorité, celle des officiers bien entendu. Et nous assistons sans réagir à la renaissance de mouvements qui, pour être à l'autre extrême de ceux qui sévirent il y a près de quarante ans, n'en sont pas moins aussi dangereux dans leur essence et dans leurs possibilités de développement pour notre indépendance et nos libertés.

Au moment où le soussigné reprend la présidence centrale de la Société suisse des officiers, il ne peut s'empêcher de penser que notre premier souci doit être de ramener à une plus juste notion des réalités ceux de nos compatriotes qui ont pu, dans l'abondance des opinions les plus utopiques, croire que la menace pour notre pays est à ce point éloignée que l'on peut renoncer à maintenir à un niveau élevé notre arsenal défensif. Or, qui peut affirmer que dans les années à venir nous disposerons à nouveau d'un délai suffisant pour rattraper le temps perdu? Ne doit-on pas au contraire craindre qu'en raison même des progrès technologiques, la chance des années trente ne se renouvellera pas?

De même que l'on doit aujourd'hui compter par lustres ou dizaines d'années pour la réalisation d'un nouveau matériel, de même doit-on envisager des délais importants pour l'introduction de ces matériels et pour la formation tactique de la troupe à leur utilisation. Ajoutons encore à cette évidence, le temps essentiel qui doit créer et asseoir sur une base solide l'esprit de résistance de tout un peuple. Nous fixons ainsi le rôle primordial qui incombe à notre association pour les années à venir.

Redonner à l'armée la place qu'elle mérite, susciter dans notre jeunesse l'esprit de défense et faire admettre par elle les quelques servitudes qu'il implique, rappeller aux officiers leur esprit de service et le faire reconnaître par tout un peuple afin de faire naître de nombreuses vocations, en un mot redonner à l'extérieur et à l'intérieur du pays la crédibilité qui justifie notre indépendance et nos libertés, tel est le but qui s'impose à nous.

Ensemble et avec enthousiasme nous le réaliserons.

R. Huber